



BINETTES POLITIQUES.

GRANDEUR ET DECADENCE DU FAMEUX

TARTE-EN-PION

OU LA SAINTE ALLIANCE.

I
L'ange vint annoncer, en pompeux appareil,
A Tarte qui jadis croussait dans la fange,
Qu'il guiderait un jour la benoîte phalange,
Et depuis ce temps-là, Tarte-cuit-au-soleil.

II
Sous cette égide, il croit pouvoir tout se perme
Il fait maigre au Faubourg, et ribotte au Palais
Farouche ultramontain, il refuse de mettre
A l'Université ses petits tartelels!
(Tarte laid, pour les lecteurs du Foyer Domestique.)

III
Maître Hamilton qui n'est point
Doux de sa nature.
Se risque à mettre le poing
Dans la confiture :
Il lui donne, sans champignons,
Un' tartine aux p'tits oignons,
A Bonaventure
Oh ! Gal !
A Bonaventure !

IV
Tarte-ufe, dans la dèche, aborde son ami :
— Je suis un saint, dit-il, mais faut que ça rapporte
Mais Hector lui dit : Zut ! et le flanque à la porte.
MORALITÉ.
A Normand Normand et demi !

croque ?...) la colombe et le ramier gémissent ; — la grive grinçotte ; — la mésange titinne ; — le milan huit ; — l'orfraie hurte ; — le paon criaillie ; — la perdrix cacabe ; — le perroquet jase ; — la pie jocosse ; — le geai-casole ; — le pinson frigotte ; — la poule glousse, et les petits poulets piaillent ; — la tourterelle roucoule, et le coq coqueline. (Ne serait-ce point la Pétymologie du nom de Coquelin ?)
On a coutume de parler du chant du rossignol, et ce mot est admis ; mais il faudrait dire du petit tépor emplumé qu'il grinçotte, comme la grive.
Il est vrai de dire qu'il grinçotte si brillamment qu'on est en droit d'assimiler le jet de son larynx à celui des plus mélodieux chanteurs.
Parmi les insectes, citons l'abeille, le hanneton et le mou-

COQ À L'ÂNE.

- = Quelle ressemblance y a-t-il entre un nez frieux et un ami de la vérité ?
- = Ils craignent l'air au nez (l'erroné).
- = Quel nez trouve-t-on à chaque bout du monde et de chaque côté de sa tête ?
- = Un nez pôle (une épaule).
- = Quel rapport y a-t-il entre le nez d'un kornac et Gusman de Bravé ?
- = C'est qu'il ne connaît point d'obstacles, puisque son nez les fend (son éléphant).

- = Quel est le nez le plus propice pour grimper sur un arbre et pour se nettoyer les yeux ?
- = Un écureuil (un nez cure-œil).
- = Quel nez peut être jeté à la poste et égayer les badauds à la foire ?
- = Un nez pitre (une épître).
- = Quand est-ce qu'un marguillier contrarié ne sonne plus ?
- = Quand il fait son nez (il fait sonner).
- = Quel nez faut-il pour monter à cheval et pour manger la soupe ?
- = Un écuyer (Un nez cuiller).

che qui bourdonnent, comme le bourdon ; — la cigale qui frissonne et le grillon qui grésille tonne.
Ce sont à peu près les seuls espèces entomologiques auxquelles on ait fait l'honneur d'un mot spécial.
Il est vrai qu'il ne s'agit, en général, que du bruit produit par le battement de leurs ailes.
Nous terminerons ce petit travail par les mammifères.
Chacun sait que l'âne domestique braie, mais on sait moins que l'âne sauvage brame comme le cerf ; le faon râle ; le béliet blatte ; — le bouc mouette ; — le buffle souffle ; — le lapin, le tout petit chien glapissent ; — l'éléphant baronne ; — le léopard miaule, comme son neveu le chat ; — l'ours grommèle ; — le rat ravit ; — la souris chicotte, — et le tigre rauque ou vognonne.
Enfin, le Parisien... blague !